

L'avenir veut aller de l'avant, l'heure de Groen! est venue

Synthèse du programme électoral

Quels sont les enjeux?

Les mois qui ont précédé, nous avons été confrontés à la crise la plus grave depuis de nombreuses années. Les crises sociale, économique-financière et climatique s'enchevêtrent les unes dans les autres et nécessitent une réponse efficace mais surtout globale. Ces crises ne sont pas venues de nulle part. Elles furent en grande partie la conséquence d'une politique mauvaise ou déséquilibrée. Des années durant, les politiciens des partis traditionnels ont défendu une politique de 'dérégulation', la protection sociale a été subordonnée à la promotion d'une économie dirigée uniquement vers la croissance économique classique, et on a omis de basculer vers une manière de vivre qui respecte les limites de l'homme et de la planète.

Une idée particulièrement mauvaise serait d'aborder à nouveau cette crise avec les recettes du passé, car ce faisant, nous préparerions déjà la crise suivante. Le temps est venu de virer de bord et de choisir pleinement une politique s'attaquant à cette triple crise avec d'autres solutions, qui, elles, peuvent garantir l'avenir.

Tous les verts, réunis au sein du Parti Vert Européen, optent sans équivoque pour un *New Deal Vert*. Il s'agit d'un programme politique ambitieux qui choisit résolument des investissements verts dans l'économie, veillant en même temps à un grand nombre d'emplois verts et durables, qui choisit l'innovation et une nouvelle dynamique, et constitue aussi la clé nécessaire pour relever le défi climatique. Dans l'intervalle, tous les rapports nous indiquent que le report de mesures climatiques coûtera bien plus à la société, sur le plan de la qualité de l'environnement et des opportunités économiques, que de s'attaquer pleinement dès maintenant à ériger une économie verte et un système énergétique durable. Durant les mois qui ont précédé, on a très clairement remarqué un soutien mondial en faveur de la réponse verte à la crise. Ce que les partis verts disent déjà depuis de nombreuses années est maintenant reconnu par de plus en plus de gens comme étant la réponse la plus réaliste et dirigée vers l'avenir aux défis de cette époque.

Les élections du 7 juin sont un enjeu important. Alors que les autres partis commencent aussi à reconnaître qu'une politique verte n'est pas un luxe, mais au contraire une réponse intelligente et crédible aux questions auxquelles nous nous devons de trouver une réponse, en tant que société, durant les prochaines années, une forte représentation des partis verts dans les divers parlements est plus nécessaire que jamais. Une image dite 'verte' ne peut en effet plus servir d'alibi pour poursuivre la politique qui a conduit à cette misère.

Le courant politique vert est fondé sur une pensée cohérente. Pour les politiciens verts, il n'y a pas de différence entre les points de vue qu'ils défendent dans un parlement régional, national ou européen. Plus que tout autre mouvement politique, nous avons toujours insisté sur la cohérence entre les choix faits au niveau local, flamand ou bruxellois, et leurs conséquences à une plus grande échelle. Plus que quiconque, nous avons toujours plaidé en faveur d'une Europe politique forte et qui fait le choix d'une écologie durable, d'une protection sociale et d'une responsabilité internationale, parce que ceci veille à ce que la qualité de vie pourrait s'en voir améliorée ici tout près, en Flandre ou à Bruxelles. Le programme que les candidats verts défendent pour le Parlement flamand, bruxellois ou européen est donc cohérent et conséquent. Celui ou celle qui choisit d'avoir plus de parlementaires verts dans notre pays renforce ainsi également le mouvement vert international. Si tel vote n'est pas un vote utile ...

Que proposons-nous ?

1 Une économie verte

C'est devenu clair pour tout le monde durant les mois qui ont précédé: le marché qui a été organisé selon les principes néolibéraux a subi un fiasco. La bulle financière des crédits pourris ainsi que l'appât borné du gain ont volé en éclats de manière douloureuse. L'illusion de la croissance économique sans limites a également volé en éclats. Il y a des limites à ce que peuvent supporter l'homme et l'environnement. Il nous faut d'urgence un nouveau modèle économique. Une économie par laquelle nous mesurerons le progrès d'une nouvelle manière et tiendrons compte du bien-être, de l'emploi, de l'environnement et de la qualité. Une économie dans laquelle les ambitions aveugles de croissance seront remplacées par la recherche du bien-être.

Une économie verte signifie plus d'emplois et moins de pollution

Les verts réclament une solution forte et globale à la crise, et cette réponse est le New Deal Vert. Dans toute l'Europe, nous voulons un programme ambitieux qui verdisse l'économie, et veille à davantage d'emplois et moins de gaspillage environnemental. Il est important d'avoir une approche européenne. Ce n'est que de cette manière que nous pourrions avoir une réponse assez forte et éviter qu'une concurrence négative apparaisse au détriment de l'environnement. Pour l'Europe, le plan vert représente 5 millions de nouveaux emplois verts en 5 ans. Rapporté à la Flandre, cela revient à des investissements d'un milliard d'euros dans une économie verte durant les dix années à venir. Nous voulons ainsi créer 100.000 emplois verts d'ici à 2020.

Groen! souhaite transformer chaque année 100.000 habitations en Flandre en habitations à basse énergie. Ainsi, 100.000 ménages réduiront de moitié leur facture énergétique et leurs rejets en CO₂. Il s'agit d'une aubaine pour le secteur de la construction.

Groen! croit en des produits propres, intelligents et sociaux. Les investissements dans les technologies vertes et l'innovation seront décisifs pour le caractère concurrentiel de nos entreprises. Beaucoup de personnes ont déjà un emploi dans le secteur du recyclage des déchets. Si nous faisons encore un pas vers des projets écologiques, des milliers de nouveaux emplois peuvent encore s'y ajouter.

Mais nous souhaitons aussi stimuler les choix durables dans le secteur de la chimie et de l'acier. La pétrochimie peut se transformer en biochimie qui fonctionnera davantage avec des matières premières biologiques durables. Aussi dans la production d'acier, les émissions de CO₂ peuvent encore être réduites davantage.

Veiller à un environnement sain

Groen! défend un environnement de vie sain. Il s'agit de la qualité de l'air, de l'eau, du sol, mais aussi de l'environnement intérieur des habitations, d'une alimentation saine et savoureuse, d'une réduction du bruit et des rayonnements. Groen! donne toujours la priorité à la santé. Nous souhaitons fixer les normes environnementales et sanitaires en fonction des risques pour la santé des groupes vulnérables comme les enfants, les personnes âgées, les femmes enceintes, les personnes souffrant d'asthme ou du cœur ...

Groen! souhaite une approche radicale de la qualité de l'air. Répandre des gaz d'échappement et des particules polluantes dans le domaine public n'est plus un comportement de cette époque. Nous devons avoir l'ambition de nous tourner vers une production propre, une énergie propre et des déplacements propres. La norme à atteindre doit être zéro émissions. Ceci n'est possible qu'en optant pour des changements structurels. Si nous optons pour moins de transports motorisés, plus de vélos et plus de transports publics, des véhicules propres. Et des usines propres. Nous plaçons pour des limitations de vitesse permanentes sur les autoroutes, des filtres à particules sur tous les diesels, des primes pour les gens qui achètent une voiture plus propre, pour des autos en leasing et véhicules publics verts ainsi que pour des zones environnementales dans les villes dont les voitures polluantes sont exclues. Mais l'industrie peut, elle aussi, faire mieux. Nous voulons des droits

d'émission commercialisables, non seulement pour le CO₂, mais aussi pour d'autres matières polluantes comme les NO_x.

Groen! veut évoluer d'une économie jetable vers une économie en cycle. Dans laquelle les déchets redeviennent des matières premières, par laquelle la réutilisation et le recyclage deviennent la règle, et non l'exception. Le gouvernement flamand craint d'être le leader. La Flandre est championne en matière de collecte sélective des déchets ménagers et d'assainissement des sols et le gouvernement préférerait maintenant un peu ralentir. Nous estimons cette attitude très bête. Nous devrions au contraire toucher les profits de cette position de leader et la transformer en nouveaux emplois. En ce qui concerne les déchets industriels, on peut en tout cas encore faire beaucoup mieux. Le fait que nous nous débarrassions encore toujours des déchets électroniques en Afrique ou en Chine est scandaleux. Les incinérateurs propres n'existent pas. Il y a toujours un effet négatif sur la santé. Si nous œuvrons réellement pour le 'cradle to cradle' (réutiliser les déchets comme matière première), il ne nous faudra pas de nouveaux incinérateurs. L'assainissement des nombreux points noirs en matière de pollution des sols en Flandre doit redevenir une priorité. Le gouvernement actuel a, au contraire, mis un terme aux efforts et assoupli les normes. C'est là une vision à court terme. Groen! veut faire de la protection des sols une priorité. La fertilité de nos sols doit être restaurée de toute urgence.

Une eau non-polluée est importante pour notre santé, il s'agit d'un droit fondamental: de l'eau potable pure et abordable, de l'eau propre pour y nager, de l'eau de pluie sans résidus empoisonnés, de l'eau fiable comme matière première pour la production(alimentaire), des ruisseaux et rivières propres sont les artères d'une nature en bonne santé. Les années qui ont précédé, des milliards ont déjà été investis en Flandre pour l'infrastructure d'assainissement des eaux. Mais la Flandre n'atteint toutefois pas les résultats demandés par l'Europe. Groen! souhaite que d'ici 2020, 80% de nos cours d'eau aient une qualité biologique bonne à très bonne. Si nous réalisons ces investissements à court terme, nous créons de suite des emplois verts.

Plus de verdure à la place du béton

Dans toute l'Europe, la politique des transports va encore toujours dans la mauvaise direction. On attend encore trop du transport par voitures et camions, et l'ambition d'opter pour la technologie la plus respectueuse de l'environnement est encore beaucoup trop absente. La pollution de l'air reste ni plus ni moins inquiétante, la circulation est un gouffre qui avale nature et espaces ouverts. La situation n'est pas différente en Flandres, au contraire, le Ministre-président Kris Peeters, et son gouvernement bleu-catholique veulent faire de la Flandre la plaque tournante logistique de l'Europe. Ils optent pour 'la Flandre, pays de transit', et par conséquent pour des dizaines de 'projets-béton' qui détruiront beaucoup d'espaces ouverts et naturels. Groen! souhaite plus de nature et non plus de béton. Il s'agit entre autres du 'Lange Wapper' à Anvers, de l'élargissement du ring autour de Bruxelles, du nouveau bassin à containers au dessus du village de Doel, du canal de Schipdonk en Flandre occidentale, et de la liaison Nord-Sud au Limbourg...Ce choix politique n'est pas défendable. Le traitement de flux de transport crée à peine de la plus-value économique. Les nouvelles routes se bouchent immédiatement à nouveau. En outre, plus de circulation signifie plus de bruit et encore plus de particules fines.

Groen! préfère privilégier le transport ferroviaire, plus de trams et de Light Rails, de meilleurs transports en commun, des itinéraires cyclables confortables et le développement d'un réseau de voitures électriques et de stations de rechargement à l'électricité verte.

Si la Flandre et Bruxelles optaient pleinement pour cette option verte, et contribuaient à ce que notre pays défende enfin des choix écologiques forts au sein de l'UE, elles pourraient jouer un rôle de pionnier en faveur d'un nouveau développement, au lieu de continuer à opter pour des solutions appartenant au passé.

Le gouvernement Peeters n'a absolument pas atteint les objectifs du plan structurel d'aménagement flamand pour plus de nature et de forêts. Tous les jours, ce sont 8 ha d'espaces ouverts qui disparaissent, ce qui représente 16 terrains de football. A côté de cela, on assiste à une croissance de pas moins de 6.800 ha de terrains industriels, soit 13.600 terrains de football. Un tiers de toutes les espèces animales et végétales de la Flandre sont menacées d'extinction.

Groen! souhaite un plan de réparation de la nature et des espaces ouverts en Flandre. Nous voulons nous débarrasser du mythe que le bien-être et l'emploi ne peuvent être créés qu'en détruisant l'espace et la nature. C'est en réalité l'inverse. La délimitation du Réseau Ecologique Flamand (VEN) doit être achevée avant la fin 2010, la délimitation des domaines où l'agriculture est imbriquée dans la nature (IVON) avant la fin 2012. Il faut d'urgence acheter davantage de domaines naturels pour arriver à la finalité fixée de 50.000 ha de réserves naturelles. De nombreux bois ont maintenant une autre destination d'après le plan régional et peuvent être coupés chaque jour. Groen! souhaite la régularisation de ces bois hors-zone. Et en outre plus de bois.

Nous souhaitons faire de Bruxelles une véritable capitale écologique. C'est possible en combinant une forte densité urbaine avec de l'eau, de la verdure, des axes naturels qui sillonnent la ville en s'y croisant. Ils aèrent la ville, créent un lieu où la nature peut se développer et sont les réserves écologiques de la ville.

La Flandre et Bruxelles en tête dans la lutte contre le changement climatique

A la fin de cette année, une nouvelle conférence importante sur le climat se tiendra à Copenhague. Ce sera l'heure de vérité. Copenhague fixera les buts à atteindre pour la période postérieure à Kyoto (2012). Groen! souhaite que la Flandre et Bruxelles fassent partie du top des régions européennes en matière d'innovation écologique.

En collaboration avec notre parti frère Wallon Ecolo, Groen! a déposé à la Chambre une loi sur le climat dans laquelle on fixe une diminution annuelle de 3% des émissions de CO₂. Pour atteindre cet objectif, il faudra changer notre système et notre économie devra devenir verte. Des petits pas ne suffiront pas.

Hélas, le chemin vers Copenhague sera encore long pour la Flandre. La région ne fait absolument pas bonne figure. Nous continuons à reculer. Nos prestations sont moyennes parce que nos gouvernements flamand et fédéral n'osent pas faire de choix. Nos chefs de gouvernement aiment faire étalage de l'électricité verte, mais continuent dans le même temps à opter pour les centrales nucléaires, les centrales à charbon, le stockage souterrain du CO₂ et pour les biocarburants qui ont souvent une petite odeur. L'argent que nos gouvernements investissent maintenant dans les centrales nucléaires ne peut pas être investi dans les technologies réellement propres de l'avenir, comme les énergies renouvelables à base de vent, de soleil et d'eau. Opter pour les centrales nucléaires est une politique de l'autruche : les risques sont méconnus, l'approvisionnement incertain, et nous reportons les problèmes des déchets nucléaires qui resteront actifs pendant des milliers d'années pour les générations futures.

Groen! veut faire des choix clairs quant il s'agit de permis ou d'argent pour de nouvelles éoliennes. Il n'est pas possible que les projets éoliens en mer du Nord s'arrêtent à cause de la crise financière. En outre, un plan de toitures solaires doit voir le jour pour la Flandre et Bruxelles, par lequel les particuliers ou les écoles louent leur toit aux sociétés d'électricité en échange d'électricité verte bon marché.

Actionner l'interrupteur de l'énergie verte sur le plan européen

On ne peut relever seuls le déficit climatique. Les problèmes dépassent les frontières des pays, les solutions doivent faire de même. Une partie du New Deal Vert européen qui est défendu par les Verts est une politique européenne forte de l'énergie verte. Nous sommes ainsi partisans de la création d'un 'ERENE', une communauté européenne pour l'énergie renouvelable, l'alternative verte à l'actuel Euratom. Il est parfaitement possible de développer un approvisionnement énergétique durable sans faire appel à l'électricité nucléaire et sans nouvelles centrales au charbon, mais il faut avoir une pensée européenne. Nous pouvons développer toutes les formes d'énergie sur le continent européen (soleil, vent, eau) et les mettre à disposition via un réseau électrique intelligent ('smart grid'). Nous pouvons encore économiser beaucoup d'énergie en investissant massivement dans les bâtiments économes en énergie ou les technologies de la cogénération. Et si nous établissons tous nos programmes économiques de manière telle que seuls les techniques de production les plus respectueuses de l'environnement reçoivent des aides, nous boostons ainsi l'économie verte qui restaure l'environnement.

Une solution réaliste à la crise financière

La poursuite aveugle de profits et de dérégulation a amené nos marchés financiers au bord du gouffre. Il est temps d'instaurer de nouveaux marchés financiers mieux régulés, jouant un rôle utile par rapport à l'économie réelle et offrant des garanties de sécurité à notre épargne. Le monde financier doit être réformé de fond en comble. Il faut s'attaquer aussi bien aux symptômes qu'au système pervers (le capitalisme de casino) qui se trouve à la base.

Au cours des décennies écoulées, les banques d'épargne se sont consacrées de plus en plus à des activités spéculatives, se détachant toujours davantage de la réalité économique et devenant de plus en plus risquées. A présent, le système entier s'effondre et il est grand temps pour une séparation stricte entre les banques d'épargne et les activités bancaires à risque. Dorénavant, les banques d'épargne devront se consacrer exclusivement à la réalisation de leur tâche primaire: gérer l'épargne et consentir des emprunts.

Les particuliers et les PME doivent pouvoir emprunter de l'argent, p.ex. dans le but d'investir dans la rénovation. Toutes les activités doivent être reprises au bilan de manière transparente. Etant donné que les marchés financiers dépassent le niveau national, il faut davantage de régulation au niveau européen, un élargissement du rôle de la Banque centrale européenne, un régulateur européen et une agence de notification européenne indépendante.

Les compétences et les responsabilités de la Commission bancaire belge (CBFA) doivent être élargies. Les banques doivent être obligées de détenir davantage d'actifs sûrs et de fonds propres afin de limiter les risques. L'avenir est aux investissements durables et la prolifération de produits financiers doit être endiguée.

Les salaires et indemnités de licenciement des topmanagers doivent être ramenés à un niveau réaliste. Les bonus et les indemnités doivent être de nature à limiter la prise de risque et la gestion à court terme, au lieu de les encourager. Groen! plaide pour une banque publique qui gère l'épargne et accorde des emprunts en fonction de l'intérêt général et dans le cadre de la transition vers une économie verte. En réalité, Groen! plaide donc pour une banque verte.

Une alimentation saine et naturelle

Nous souhaitons que l'alimentation saine et équitable soit accessible à tout le monde. Notre alimentation doit être saine et savoureuse, elle doit être produite sans porter atteinte à l'environnement et commercialisée à un prix équitable pour le fermier et en solidarité avec les peuples du Sud.

Dans le cadre d'une agriculture socio-écologiquement durable, le fermier reçoit un prix équitable pour les efforts qu'il fournit afin de produire une nourriture saine et respectueuse l'environnement. Une telle agriculture sera moins axée sur la production industrielle que c'est le cas actuellement. Elle jouera un rôle actif dans la sauvegarde de l'environnement et de la nature et respectera les droits de l'animal. Ces principes doivent être inscrits dans la politique agricole européenne réformée, qui opte résolument pour la durabilité socio-écologique et l'équité internationale.

Une meilleure protection du consommateur

L'Europe peut faire plus pour protéger les consommateurs et surtout pour soutenir la consommation durable. Les consommateurs ont droit à une alimentation saine et naturelle et doivent à chaque moment pouvoir obtenir des informations sur le mode de production et la qualité écologique des produits.

Un financement intelligent du New Deal vert

Les investissements proposés dans les secteurs verts de l'avenir coûtent de l'argent. Groen ! veut financer le New Deal vert par une répartition différente des budgets publics non durables actuels d'une part, et par une modération du financement de la dette d'autre part. En annulant les projets bétonniers mégalomanes actuels, en prélevant des taxes sur les centrales amorties du monopoliste énergétique Electrabel, en mettant fin aux subsides accordés à l'énergie nucléaire,... un énorme espace budgétaire peut être créé pour des

investissements réellement verts. Par ailleurs, un endettement modéré est permis afin de financer la restructuration écologique de notre économie. A moyen terme, ces investissements généreront en effet de nouveaux emplois, de nouvelles activités économiques, de nouvelles opportunités au niveau de l'exportation. Ainsi, ils seront rapidement remboursés. Il ne faut pas nécessairement dépenser plus, mais le budget de l'Etat doit être investi intelligemment. L'économie verte suppose une vision à long terme.

2 Une meilleure qualité de vie

Plus de temps et d'espace pour soi-même, pour son partenaire, ses enfants, ses proches...

Groen! plaide pour une vision toute différente de la relation entre travail et salaire. Nous voulons permettre aux gens de sortir du train-train quotidien.

Dans la société que nous voulons construire, tout n'est pas à vendre. Le travail non rémunéré, comme les soins donnés à un membre de la famille gravement malade ou le bénévolat, doit être considéré à sa juste valeur. Pour cela, il faut du temps et de l'argent. Groen! veut permettre à tout un chacun de travailler 32 heures/semaine, avec maintien des droits sociaux, la perte de salaire étant compensée par un salaire de base. Il s'agirait d'un montant fixe. Ce salaire de base permettra à celui ou celle qui gagne peu de maintenir son niveau salarial. Celui ou celle qui gagne beaucoup, travaillera moins et gagnera par conséquent un peu moins. Les parents seuls, qui, actuellement, n'ont pas le choix que de travailler à temps plein, auront ainsi la possibilité de travailler moins tout en ayant un revenu suffisant.

Permettre aux gens de prendre leur vie en mains

Groen! opte pour une politique qui tient compte de ce qu'une personne est encore capable de faire, au lieu de ce dont elle n'est plus capable. Groen! veut prévenir le 'mal-être' et plaide pour des soins et de l'assistance sur mesure.

Les personnes handicapées peuvent choisir leur manière d'habiter: soit de façon indépendante, avec l'aide d'un assistant, soit dans un home. Cette disposition a été créée grâce, entre autres, à l'initiative de Groen! qui, lors de sa participation au gouvernement, a instauré le budget d'assistance personnalisé. A présent nous voulons franchir l'étape suivante, celle du financement personnalisé. Nous estimons que la personne handicapée doit pouvoir gérer elle-même son paquet de soins. C'est elle qui détermine de quels soins et assistance elle a besoin pour pouvoir mener une vie de qualité et les paiera au moyen du budget personnalisé.

Vieillir n'est pas une maladie, bien au contraire. De nombreuses personnes âgées sont très actives. Grâce à leur expérience, elles ont une vie plus riche. D'ailleurs, LA personne âgée n'existe pas. Parmi ceux que nous appelons nos aînés, il existe une énorme diversité. Il y a un monde de différence entre un sexagénaire et un octogénaire, une différence comparable à la distance entre l'univers des parents et celui de leurs enfants. Dans la société verte, les talents de ceux qui ne travaillent plus sont valorisés et appréciés. Dans la mesure du possible, les aînés qui nécessitent de l'assistance reçoivent celle-ci à proximité de chez eux.

Groen! veut également une solution à l'augmentation du nombre de jeunes à problèmes. Ces jeunes sont comme les canaris dans la mine de charbon, qui sont les premiers à signaler qu'il y a danger. Ces jeunes nous font savoir que quelque chose ne tourne pas rond dans notre manière de vivre. La société doit être réceptive à leurs signaux. Les longues listes d'attente de l'aide spéciale à la jeunesse sont inacceptables. L'aide à la jeunesse est capable d'offrir l'aide adéquate.

Mais il ne suffit pas de prévoir plus de psychiatres juvéniles et plus de places dans les services d'aide spéciale à la jeunesse. Nous voulons nous attaquer au fond du problème. La place qu'occupent les enfants et les jeunes au sein de notre société doit être radicalement revue. Nos enfants et nos jeunes ont besoin de plus d'espace et de temps, au sens littéral comme au sens figuratif.

Opter pour une Europe sociale

Dans le cadre de la construction de l'Europe, les Etats membres ont jusqu'à présent négligé l'aspect social de l'Union. Il faut intégrer non seulement la monnaie et les marchés, mais également l'être humain et l'environnement. Il est inacceptable que certains Etats membres continuent à freiner le progrès social. La crise de ces derniers mois a démontré clairement le besoin d'une meilleure protection sociale qui se situe à un niveau supérieur à celui des Etats membres, en d'autres termes: au niveau européen. C'est pourquoi les Verts européens préconisent un pacte social européen qui améliore les conditions de vie et d'emploi des citoyens européens. Les engagements sociaux doivent devenir contraignants. Il faut combattre la concurrence sociale et fiscale négative et nous devons clairement avoir l'ambition d'enrayer la pauvreté via des objectifs transparents. Les Etats membres désireux d'atteindre une intégration socio-économique plus poussée résultant en un renforcement des droits sociaux et une limitation de la concurrence mutuelle, doivent être autorisés à le faire.

L'école déstressée

Groen! propose le concept de l'école déstressée. Il s'agit d'une école où non seulement nos meilleurs élèves obtiennent d'excellents résultats en mathématiques et sciences, mais où *tous* les enfants peuvent remporter de bons scores en mathématiques et en sciences, mais surtout au niveau du bien-être.

La politique actuelle axée sur la recherche de l'excellence et le goût du dépassement force nos enfants à vivre au rythme de leurs parents. Toujours pressés, nous nous dépêchons après la journée scolaire pour amener nos enfants à gauche et à droite, déterminés à en faire de petits surhommes qui doivent encore développer leurs talents sportifs et créatifs après 4 heures. Au sein d'une école déstressée, nous défragmentons le temps « fragmenté » des enfants d'aujourd'hui. L'accueil avant et après la journée scolaire, le petit nombre d'heures de cours pendant lesquels il faut apprendre un maximum, et des activités extra-scolaires où les talents créatifs et sportifs sont développés forcément après les heures de l'école.

Dans le système scolaire que nous proposons, la fracture entre l'apprentissage, le temps pendant lequel les enfants attendent leurs parents et les activités parascolaires n'existe pas. Les activités parascolaires et l'accueil avant et après l'école sont amenés vers l'enfant, plutôt que l'inverse. Les enfants peuvent rester à l'école de 8 heures du matin à 18 heures de l'après-midi, mais ils n'y sont pas obligés! Les cours de maths sont alternés avec des cours à option comme la musique, le dessin et le théâtre. Entre les cours, des moments sont prévus pour se défouler. En outre, le sport est pratiqué sans distinction d'âge, comme dans les clubs sportifs. Ce système permet à l'enfant de développer tous ses talents au sein de l'école et tout est organisé autour de l'enfant.

Grâce à l'école déstressée, l'enseignement dépasse la simple finalité économique (l'apprentissage en fonction du job que l'on aura quand on sera grand). Rendons leur enfance à nos enfants. Le jeu et la créativité doivent regagner leur place dans la vie de l'enfant. Développer tous les talents de tous les enfants, et ce au rythme de l'enfant, voilà l'objectif fixé par les Verts pour la politique de l'enseignement en Flandre.

Groen! veut également investir dans l'enseignement multilingue. Partout, mais surtout à Bruxelles, le multilinguisme constitue un atout important.

Des habitations abordables et de meilleure qualité

Le rapport qualité-prix du marché de logement est en déséquilibre. Ces dernières années, les prix des habitations à louer ou à vendre ont atteint des sommets. Près d'un quart des ménages flamands doit affronter des dépenses (trop) élevées en matière de logement. Tout le monde doit pouvoir habiter à un prix abordable. Groen! plaide pour une augmentation du nombre de logements sociaux et de logements abordables sur le marché privé, via un système de maximum à facturer en matière de loyers et un régime de subsides locatifs.

La Flandre compte 300.000 habitations de mauvaise ou de très mauvaise qualité. Un Flamand sur dix habite mal. Le gouvernement flamand veut résoudre ce problème en augmentant le nombre de lotissements. A chacun sa maison, voilà la devise. De plus en plus d'espaces verts dans les banlieues des villes sont sacrifiés afin d'y construire des rangées de maisons unifamiliales et des villes dortoir monotones et anonymes. Les vrais besoins sociaux et écologiques sont négligés. De nombreuses personnes n'auront jamais les moyens de se payer une maison. De nombreuses habitations sont inadaptées à leurs habitants. Trop de personnes âgées se

trouvent sur une liste d'attente pour une résidence-services ou une séniorie; en attendant, elles continuent à habiter des maisons unifamiliales trop grandes et mal isolées.

Groen! veut changer la donne: nous voulons investir dans des habitations et des quartiers écologiques qui renforcent le tissu social au lieu de le détruire. Nous voulons réutiliser un maximum d'espace existant au lieu d'entamer toujours plus d'espaces verts. Groen! préconise la construction d'au moins 70.000 nouveaux logements sociaux d'ici 2020. Le gouvernement flamand n'en planifie que 43.000. Nous voulons mettre l'accent sur les projets de petite envergure, suffisamment variés et implantés dans des quartiers existants. A Bruxelles, où les besoins en terme d'habitations abordables et de qualité sont encore plus grands, nous voulons doubler le nombre de logements sociaux pour 2020. Aussi bien en Flandre qu'à Bruxelles il faut en outre une forte augmentation du nombre de résidence-services et de séniories.

Selon la vision de Groen !, les nouveaux quartiers sont des écoquartiers sociaux: des quartiers à circulation restreinte et formés d'habitations à basse énergie, des quartiers qui, bien que se trouvant dans la ville, disposent néanmoins de suffisamment d'espaces verts, des quartiers où différentes générations co-habitent harmonieusement. Dans ces quartiers, nos enfants pourront à nouveau jouer dans la rue sans courir de danger. Les habitations sont construites en cercle afin de promouvoir les contacts sociaux.

Groen ! veut instaurer un système de loyers indicatifs: le prix du loyer serait déterminé en fonction de la qualité de l'habitation, de sa situation géographique et de son environnement. Dans un même temps, Groen ! entend instaurer de véritables subsides locatifs pour les personnes à bas revenus.

Investir dans la richesse de la culture

Nous voulons opter pour la qualité et la diversité. Même en temps de crise, les pouvoirs publics doivent continuer à investir dans la culture. La culture, ce n'est pas comme la poudre à lessiver. Nous refusons la culture unique; l'offre culturelle doit être riche et diversifiée dans tous ses aspects. Nous voulons que les pouvoirs publics continuent à investir dans le renouveau. Aujourd'hui, les media comme la télévision, la radio et l'internet ont une grande influence sur nos enfants et adolescents. Nous exigeons dès lors que le prochain ministre de la Culture soit également ministre des Media. Ce ne sont pas les indices d'écoute et les spécialistes du marketing qui doivent déterminer la programmation des chaînes publiques. Dans le cadre de l'école déstressée, tous les enfants, sans distinction, doivent avoir accès à la culture. La culture par l'école est un droit démocratique de base. Des enfants de toutes les origines sociales vont au théâtre, se rendent à la bibliothèque locale, au musée,... La culture doit être accessible à toutes les générations, aux personnes valides et moins valides. Certaines initiatives commerciales dans le domaine culturel visent la qualité et proposent des productions hors du commun. Osons soutenir ces initiatives.

Nous optons également pour une politique culturelle durable. Il y a de plus en plus de (grands) événements. Ces initiatives ont souvent le mérite d'atteindre un très large public, parmi lequel les enfants. C'est bien. Mais ce genre d'événements peuvent également présenter une menace au fonctionnement normal des maisons de culture et détourner l'attention du public des petites initiatives locales. Nous plaçons pour un équilibre entre le fonctionnement régulier et l'extraordinaire, entre les activités à petite échelle et les événements. Nous sommes également demandeurs d'un "projet vert pour les maisons de culture". Ceci signifie que les pouvoirs publics concluent un pacte avec le secteur culturel dans le but de réduire les émissions de CO₂ globales des maisons de culture de 60% d'ici 2025. Les pouvoirs publics investissent dans les centres culturels, théâtres, musées, instituts de formation,... respectueux de l'environnement. Ces derniers s'engagent à réduire drastiquement leurs émissions de CO₂ via des plans pour la maîtrise de l'énergie et des plans de mobilité. Par ailleurs, une politique durable est une politique moins éphémère. Les secteurs de la culture et des media manquent de temps pour le suivi, l'implémentation et l'évaluation des décrets. Il faut donc un meilleur équilibre entre le fonctionnement régulier et les projets spéciaux. Ceci suppose également une approche prudente et durable de notre patrimoine immobilier.

3 Une modèle sociétal où tout le monde compte

Non seulement le "Flamand bosseur" a droit à une ristourne à l'emploi

Le gouvernement flamand accorde une ristourne à l'emploi de € 250 ou € 300 à tous les Flamands qui travaillent. Cependant, plus de 1,2 millions de Flamands, parmi lesquels les pensionnés, les chômeurs (techniques), les malades, les handicapés, les personnes en interruption de carrière, les femmes en congé de maternité, les Bruxellois flamands, ne bénéficient pas de cette petite aubaine. Groen! veut garantir le pouvoir d'achat de tout un chacun et donc en particulier celui des personnes qui en ont le plus besoin.

Créer des emplois verts, à l'échelle humaine

Au cours des mois écoulés, le chômage a fortement augmenté. L'étendue de la crise financière et économique et son impact sur les ménages se fait sentir chaque mois un peu plus. La portée réelle de la crise et des chiffres du chômage est encore partiellement camouflée par le chômage temporaire. Les travailleurs n'ont jamais autant vécu dans l'incertitude quant à leur emploi ou leur avenir. En même temps, la pression du travail se répercute sur la qualité de la vie dans de nombreux ménages. La qualité de l'emploi et la qualité de vie sont mises sous pression.

Le gouvernement flamand a tout misé sur une politique d'activation accrue. Aujourd'hui, les limites de cette approche deviennent douloureusement évidentes. D'un coup, la crise financière et économique réduit à néant les efforts de ces dernières années. En outre, l'approche "efficace" du VDAB (= le Forem flamand) risque de devenir une approche "exclusive".

Groen! opte résolument pour une autre politique de l'emploi. Nous revendiquons des emplois durables, maintenant plus que jamais. Des emplois écologiquement durables, car la reconversion vers l'économie verte devient extrêmement urgente, au vu du réchauffement de la planète. Des emplois socialement durables, des emplois de qualité assortis d'une redistribution du travail et une bonne combinaison emploi-famille. Un renforcement de l'économie sociale. Si tous les pays d'Europe sont sur la même longueur d'onde, nous arriverons à combattre cette crise et à la transformer positivement au profit de l'être humain et de l'environnement. A défaut, nous serons confrontés à une succession de crises.

Dans une Flandre "prospère", la pauvreté est inacceptable

La Flandre est une des régions les plus riches du monde. Au cours de la législature écoulée, la pauvreté a pourtant fortement augmentée. Dans la Flandre prospère, l'inégalité augmente. Il manque une politique sociale forte désireuse d'aller au-delà de la gestion de la pauvreté. Groen! opte pour une société solidaire avec une politique plus musclée en matière de réduction de la pauvreté.

De plus en plus de personnes sont obligées de se tourner vers les banques alimentaires, de plus en plus de personnes sont dans l'impossibilité de payer leurs factures d'énergie, de plus en plus de personnes sont sur une liste d'attente pour la médiation de dettes et le nombre de chômeurs a fortement augmenté cette dernière année. Groen! insiste donc sur un renforcement de la politique du bien-être. Nous plaidons également pour des accents plus sociaux dans des domaines comme l'économie, l'emploi, le logement ou l'enseignement, en concertation avec les groupes concernés.

Groen! veut porter tous les revenus au-dessus du seuil de pauvreté européen, tout en les liant au bien-être. En attendant, le gouvernement flamand doit stimuler les CPAS à venir en aide à ceux qui vivent en-dessous du seuil de pauvreté européen via un soutien financier complémentaire. Un meilleur accompagnement pendant et après un règlement collectif de dettes peut éviter bien des soucis. Les taux usuriers des ouvertures de crédit sont à proscrire.

Grâce au maximum à facturer en matière de loyers, le logement peut redevenir abordable et en optant résolument pour des investissements dans les habitations à basse énergie, nous pourrions fortement réduire notre facture énergétique. L'école déstressée permettra à tous les enfants de développer leurs talents. En outre, nous souhaitons investir dans la médecine préventive pour que les plus démunis puissent également bénéficier de programmes de recherche contre le cancer etc...

La diversité est un point fort et non pas un problème

Notre pays se diversifie de plus en plus, surtout dans les villes. Malheureusement, cette diversité ethnique croissante pose encore de nombreux problèmes. Les inégalités augmentent. La pauvreté et le chômage, les retards scolaires et les problèmes de logement frappent plus durement les personnes d'origine étrangère. Nous sommes confrontés au racisme, mais également à des problèmes de société. Groen! veut combattre toute forme de discrimination.

Pour nous, une citoyenneté à part entière se trouve à la base du succès d'une société multiculturelle. La citoyenneté à part entière est ouverte à tous ceux qui habitent ici, sans distinction d'origine, de genre, de religion, d'origine sociale,... Il s'agit d'un jeu de droits et de responsabilités égaux au niveaux socio-économique, politique et culturel.

L'émancipation et une meilleure cohabitation sociale vont dans les deux sens. L'exclusion, comme les critères linguistiques pour l'accès aux services sociaux de base, ou les insultes (comme par ex. l'islamophobie) créent l'effet inverse et une polarisation de part et d'autre. Pour Groen! il est crucial de maintenir le dialogue. Les groupes allochtones ont également leur rôle à jouer au niveau du débat interne et de la mobilisation pour des initiatives positives. Tous les individus majeurs ont leur responsabilité. Si cette dernière n'est pas assumée, l'émancipation n'a aucune chance de réussir.

Groen! insiste sur la clarification de la situation des sans papiers. Les pouvoirs publics ne peuvent pas traîner davantage. Celui ou celle qui, depuis des années, séjourne dans notre pays et s'est construit une vie ici, peut prétendre à une régularisation. Nous plaidons pour des critères clairs et objectifs.

L'amélioration du règlement sur l'immigration de notre pays doit se cadrer dans une approche globale européenne. Nous plaidons pour une politique d'asile et d'immigration européenne juste et respectueuse des droits des immigrés et des demandeurs d'asile, et qui ne les renvoie plus d'un pays à l'autre.

La société de la connaissance existe pour tout le monde

L'Europe investit beaucoup dans le développement de la société de la connaissance et c'est une bonne chose. Nous estimons cependant que lors de l'octroi de fonds à la recherche et au développement, une plus grande importance pourrait être accordée aux innovations durables. Nous estimons également que chacun devrait pouvoir bénéficier des avantages offerts par la société de la connaissance. Toutes les couches de la population doivent avoir accès aux programmes d'apprentissage tout au long de la vie et les étudiants doivent avoir plus facile à se rendre dans un autre pays d'Europe pour y étudier. Nous revendiquons également une charte européenne de droits numériques offrant, entre autres, de solides garanties dans des domaines comme la vie privée, la liberté de l'information, la liberté d'opinion, l'interopérabilité des programmes informatiques, la sécurité des achats on-line et l'accès universel à l'internet à large bande et à l'enseignement informatique.

Remettre l'intégration européenne sur les rails – halte à Barroso!

La crise de ces derniers mois a clairement montré qu'il nous faut pas moins, mais plus d'Europe et qu'il nous faut avant tout une Europe efficace. C'est exactement ce qu'affirment les Verts européens depuis des années. Pour pouvoir relever avec succès les défis du 21^{ème} siècle, il nous faut absolument une Europe forte, qui opte résolument pour la durabilité écologique et la justice sociale internationale. L'Union européenne dans sa forme actuelle ne répond pas encore suffisamment à cet objectif. Au cours des dernières années, des opportunités ont été manquées et, par moments, de mauvais choix ont été faits. Pour les Verts il est donc inacceptable qu'un certain nombre d'Etats membres et de groupes politiques au Parlement européen s'accordent dès à présent, et avant même que les citoyens européens n'aient pu s'exprimer, pour confirmer la prolongation du mandat du Président de la Commission Barroso qui, sur beaucoup de plans, est le symbole des mauvais choix. La meilleure alternative à une politique européenne complètement dépassée est d'avoir une importante délégation verte au sein du Parlement européen. C'est le seul moyen de pouvoir garantir que l'Europe optera finalement pour un avenir durable.

L'Union européenne et la justice écologique internationale

L'Union européenne est une forte puissance économique, mais son pouvoir politique est encore trop limité pour pouvoir opter radicalement pour une autre globalisation dans un monde en pleine transformation. Les Verts européens sont convaincus qu'il est urgent que l'Union européenne assume ce rôle et s'engage

pleinement pour, entre autres, un système commercial mondial où le commerce équitable devienne la norme, un accord climatique juste entre le Nord et le Sud, le droit à l'alimentation pour tout le monde, des emplois décents, la réalisation des Objectifs du Millénaire, une justice préventive au lieu de guerres préventives, un monde sans armes nucléaires et un lien durable avec les voisins directs à l'est et au sud de l'Europe.

Pourquoi un vote vert est-il, plus que jamais, un vote utile?

Maintenant que tout le monde a un apparence écologique, pourquoi voterait-on encore pour Groen!? Presque tous les partis prennent effectivement un air "vert". Nous nous réjouissons de ce qu'un public de plus en plus nombreux adopte les idées vertes. Cela prouve le rôle important et nécessaire que les partis verts ont déjà joué.

Mais que constatons-nous? Petit à petit, d'autres partis commencent à affirmer qu'il est intelligent d'opter pour une économie plus verte. Or, c'est exactement ce que les partis verts disent depuis de nombreuses années, mais ce que ces autres partis ont toujours combattu. Maintenant qu'un nombre grandissant de personnes est convaincu qu'il faut réellement opérer un changement socio-économique afin de garantir la qualité de vie des générations actuelles et les chances de survie des générations futures, il est crucial que la voix des partis verts soit entendue et que les verts soient donc nombreux au sein des parlements.

Mais nous constatons également que l'engouement vert des autres partis n'est pas fort crédible. D'une part ces partis qualifient tout de "durable", mais d'autre part ils n'hésitent pas à investir massivement dans le béton. Les plans de relance créés actuellement ne répondent que très peu aux critères écologiques. Or, il faut mettre cette crise à profit pour prendre d'autres orientations. Il ne faut pas tenter de relever les défis de l'avenir en utilisant les instruments du passé. C'est maintenant qu'il faut des partis verts forts et capables de veiller à ce que les autres partis ne se cachent plus derrière une "cosmétique verte" qui ne sert qu'à dissimuler leur intention de continuer tout simplement sur le même chemin.

Des politiciens verts sont actifs dans pratiquement tous les pays de l'Union européenne; nous faisons partie de conseils, de parlements et à certains endroits même de gouvernements. Les idées vertes sont trop importantes pour ne pas être mises en oeuvre. C'est pourquoi nous sommes prêts à prendre nos responsabilités afin de réaliser nos propositions.

Au sein du Parti des Verts européens, tous les politiciens verts travaillent étroitement ensemble pour élaborer une vision et un programme cohérents. Ils se soutiennent et se complètent mutuellement. Les idées vertes ne s'arrêtent pas aux frontières; pour nous, une telle collaboration va donc de soi. Et la plus-value est énorme. Le partage des idées permet aussi bien aux grands qu'aux petits partis verts d'être efficaces. Un vote vert compte donc double.

Une importante délégation verte au sein des Parlements flamand, bruxellois et européen veillera à ce que des choix judicieux soient faits. Si nous sommes suffisamment forts, nous pouvons prendre nos responsabilités afin d'implémenter toutes nos idées vertes. Car la politique menée par l'actuel gouvernement flamand est loin d'être verte. Les politiciens de la majorité qui prétendent défendre les valeurs socio-écologiques, soit omettent de le faire au moment voulu, soit ne font pas le poids. Seul un Groen! renforcé pourra changer la donne.

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, un vote pour Groen! est donc également un vote pour les Verts européens qui, dans toute l'Union, apportent une touche de couleur au paysage politique. Et ceci grâce à une vision commune forte et porteuse d'espoir, qui se résume dans le slogan des Verts européens: Think Big, Vote Green. Pensez grand, votez vert. Maintenant plus que jamais!

Pour plus d'info: courriel info@groen.be | tel. 02/ 219 19 19 | web www.groen.be

Version 27 avril 2009

